



Le président du Parti camerounais pour la réconciliation nationale (PCRN) pointe du doigt un certain nombre de problèmes rencontrés par le pays ces dernières années, ainsi que des accusations de corruption et de mauvaise gouvernance. Il exprime également sa volonté de remporter les prochaines élections présidentielles.

Cabral Libii était en conférence de presse ce mercredi, en prélude au premier congrès du PCRN couplé à la célébration du 20^e anniversaire du parti prévus du 15 au 17 décembre 2023 à Kribi.

Extrait de sa communication

«Le redressement et la réconciliation entre les enfants du Cameroun, une population qui ne sait plus à quel saint se vouer. L'inflation du prix des produits de première nécessité est galopante. Les enseignants du primaire, du secondaire et du supérieur sont désabusés. Les projets structurants se soldent successivement par des scandales économiques jamais élucidés. C'est le règne des éléphants blancs.

Malheureusement la nature s'en est mêlée aussi. Avec de nombreux effondrements suite auxquels nombreux de nos compatriotes ont perdu la vie. Tant de drames qui ont rappelé l'inefficacité de la politique de la protection civile de ce gouvernement si du moins il en a une. Je ne saurais clore cette partie sans m'incliner devant la mémoire des compatriotes qui y ont

trépassé. C'est la conséquence de l'inconséquence. C'est aussi le lieu d'adresser mes vœux de prompt rétablissement aux rescapés et aux blessés (...)

Dès 2025, après notre victoire à la prochaine élection présidentielle, selon la volonté de Dieu et celle du peuple camerounais, en 41 ans de pouvoir, les crises générées ou exacerbées par la gouvernance du Renouveau sont innombrables. Boko Haram, crise anglophone, mouvement OTS, grève des transporteurs, la liste serait longue. Les détournements de deniers publics sont probablement le sport dans lequel le système au pouvoir demeure un champion inégalé. Affaire Glencore, affaire de la Covidgate, l'Olembegate, les chantiers routiers interminables à l'instar de l'autoroute Douala Yaoundé (...) sont des exemples récents de cette dilapidation décomplexée du pays.

Il convient de mentionner avec emphase le nouveau record détenu par le Cameroun aux mains du RDPC. Notre pays est le seul au monde à décerner des médailles à des fonctionnaires épinglés dans des scandales financiers outranciers et de vol, oui de vol. des voleurs qui se félicitent, font éhontément de l'autocongratulation en s'octroyant de rutilantes distinctions de la honte. L'histoire retiendra l'ostentation avec laquelle les ministres narguent les citoyens avec arrogance.

Les générations futures apprendront que, au moment même où les enseignants criaient leur ras le bol dans le cadre du mouvement OTS, des anciens élèves devenus des voleurs publics se partageaient des milliards qui auraient dû les aider à diminuer leur peine.

Tout en nous souvenant des engagements pris par le président de la République garant des institutions selon lesquels ils rendront compte, il est tout aussi évident pour tous que non seulement les prévaricateurs ne rendent pas gorge, mais ils continuent leur sale besogne sans gêne. On est donc en droit de se demander où est passé le président de la République ? qui gouverne même ce pays manifestement abandonné aux mains des factions du pouvoir qui s'affrontent ? ».